

se prête mieux aux agréables visites d'un pèlerinage. Et vous savez il y a grande piété dans le cœur de tout ce monde que nous amènent les Sœurs de la Providence. Aussi cette petite visite est-elle un vrai régal. Les pèlerins sont sur le terrain de la Sainte-Vierge, comme dans la chapelle de l'hôpital, pieux, recueillis et surtout confiants. Qui dira l'ardeur de ces suppliques qui montent vers le trône de Marie? On ne peut voir et entendre prier ainsi, sans être soi-même touché, et on ne peut s'empêcher de dire à Marie: "O Marie, exaucez donc cette prière qui vous prie avec tant de foi, de candeur et de confiance." Cette prière si particulière est une nouvelle manière de dire que Marie est vraiment la Mère de tous les chrétiens. Les demandes de nos divers pèlerinages sont variées et multiples et pourtant dans cette variété on retrouve toujours cet accent d'un enfant s'adressant à sa mère. Mais en entendant les prières de ce pèlerinage du 13 août, on y surprend un je ne sais quoi de plus confiant et comme un abandon plus complet.

Jeudi 15 août.—Pèlerinage des enfants des Trois-Rivières.—

J'ai écrit dans ma dernière "Chronique" que le 16 Juillet, dans l'après-midi de la fête de N.-D. du Mont-Carmel, les enfants des Trois-Rivières nous étaient arrivés un peu moins nombreux que l'an dernier. Je me suis heureusement trompé, car je ne soupçonnais pas alors qu'il en viendrait d'autres en cet après-midi du 15 août. Ceux-ci sont très nombreux, et deux petits bateaux les déposent sur la rive du Cap. Ces petits ne sont pas seuls, et beaucoup de parents les accompagnent, fidèles dévoués à N.-D. du Cap, habiles à profiter des moindres occasions pour lui rendre visite. Arrivés à 1½ hrs p. m. le pèlerinage des petits a attendu le départ de leurs grands frères de Ste Geneviève, et vers 3¼ hrs chantait et célébrait la Reine du Rosaire en toute liberté et d'une allure vraiment charmante. C'était le digne couronnement d'une journée si bien commencée par un autre pèlerinage dont il nous faut dire un mot maintenant.

Jeudi 15 août.—Pèlerinage de Ste Geneviève de Batiscan, et de Batiscan.—

Le R. P. Delaporte, S. J. dans une délicate poésie du jour de l'Assomption, a écrit ces jolies strophes :